

*SAINT-BRICE-COURCELLES*

# > Les jachères fleuries gagnent du terrain

Après quelques essais concluants, les jachères fleuries se sont répandues dans quelques coins choisis de la commune, à la grande satisfaction des habitants... et des abeilles.

**D**ans le cœur ancien de Saint-Brice-Courcelles, la petite église de la paroisse Saint-Rigobert-sur-Vesle regarde nonchalamment vers la Vesle, dont elle n'est séparée que par une courte allée piétonnière. Il est prévu que Reims Métropole jette une passerelle au-dessus de la rivière pour assurer la continuité des cheminements de la Coulée Verte. Devant l'entrée de l'église, un parvis de petits pavés permet aux familles, lors des cérémonies religieuses, de se rassembler et de s'attarder en toute

sécurité. Il y a un an de cela, la commune a entrepris de rénover le secteur et a aménagé autour de l'édifice des circulations douces, redessinant pour l'écarter la route qui passe entre l'abside et le parc du Foyer. La courbe en S et le revêtement de chaussée, en béton lavé, crée une rupture qui porte assez naturellement l'automobiliste à ralentir. Pour compléter la rénovation, les services de Reims Métropole ont installé un nouvel éclairage nocturne de qualité, moins gourmand et plus efficace, qui fait ressortir la beauté discrète du monument.





# rrain

### Un aspect plus léger

Le charme champêtre du lieu est amplifié depuis cet été par des dizaines de taches de couleurs galopant sur l'herbe. « Il était question d'y planter de la pelouse et des arbustes mais nous étions trop avancés dans la saison et nous avons finalement fait le choix de créer des jachères fleuries qui sont intéressantes grâce aux nombreuses variétés disponibles et donnent un aspect plus léger » explique Alain Lescouet, maire de Saint-Brice-Courcelles. « Le démarrage a été difficile, rapporte M. Watrelot, responsable des espaces verts.

Les fleurs ont végété au début de l'été à cause de la sécheresse et du manque d'arrosage mais les pluies du mois d'août ont apporté l'eau qu'il leur fallait. Une fois lancées, elles demandent très peu d'entretien. » Début octobre, bleuets, cosmos, coquelicots, lavatères, soucis, tournesols, ignaces, etc. sont encore resplendissants. La même palette de couleurs et de fleurs légères comme des papillons a été mise en place rue Marguerite Harang sur la bande herbeuse qui sépare le large trottoir de la chaussée, mais aussi dans des bacs en pierre disposés ici et là.

### Expériences à suivre

L'intérêt n'est pas que esthétique, il est aussi écologique, ces brassées de tiges hautes formant des petits écosystèmes qui retiennent les insectes et favorisent la pollinisation. Les abeilles en particulier y trouvent refuge.

Alain Lescouet est séduit par ces nouvelles pratiques de jardinage. « Le résultat est si agréable et les réactions des habitants si positives que nous nous interrogeons sur la suite à donner dans ces deux sites. Ce qui n'était qu'une voie de recours pourrait se prolonger et se développer ailleurs dans la commune par petites touches, sans pour autant renoncer aux massifs plus sophistiqués et aux suspensions florales. » L'expérience menée aux abords de l'église et rue Marguerite Harang n'est pas une première. Depuis trois ans, quelques plateformes de fleurs sauvages sont semées sur un ancien terrain maraîcher de la rue Paul Millot et dans les Vergers des bords de Vesle au sud-ouest de la commune, au pied des pommiers, poiriers, cognassiers, mirabelliers, noisetiers..., tout près de là où une autre passerelle communautaire devrait prochainement assurer la jonction avec Champigny. ■

